

L'Espoir du Monde

Bulletin des socialistes chrétiens - Fondé en 1908

«Socialiste parce que chrétien»

www.frsc.ch

dans ce numéro:

 Comptes rendus de notre journée du 4 février

Palestine et Israël (p. 1-5)

 Vincent Léchaire, nouveau président de la FRSC

(p. 2)

netours: Georges Nydegger Falquets 15 1223 Cologny

> r.r. 1450 Ste-Croix

Notre journée du samedi 4 février 2012

Palestine et Israël: pensons l'impensable!

Réunis à Lausanne le 4 février dernier, les socialistes chrétiens romands avaient invité **Mme Micheline Calmy-Rey**, ancienne présidente de la Confédération et cheffe du Département fédéral des affaires étrangères, pour évoquer les chances de la paix entre Palestiniens et Israéliens.

Convaincue de l'utilité des bons offices que la Suisse peut offrir, pas seulement au Moyen-Orient, Mme Calmy-Rey a présenté un tableau très complet de la situation, mettant en évidence les conséquences désastreuses, pour les deux peuples et pour le reste du monde, des tensions qui perdurent. Le dialogue est la seule solution dans la recherche de la paix, qui demande des visionnaires et du courage. Alors que le président des USA est en campagne électorale et que tant les Palestiniens que les Israéliens sont divisés, la volonté politique de faire le premier pas dans des concessions manque cruellement.

Avec l'Initiative de Genève, la Suisse a fait son devoir (Mme Clinton l'a d'ailleurs reconnu devant notre ancienne présidente) en offrant un espace de dialogue qui inspire confiance, en cataloguant les points à négocier et en ouvrant la porte à des compromis. Le «printemps arabe» de 2011 a démontré que l'impensable est possible. Pourquoi pas la paix entre Palestiniens et Israéliens ?

M. Michel Nseir, coordinateur des programmes du Moyen-Orient au COE, s'est attaché à présenter la situation des chrétiens dans cette région: les nombreuses églises, très minoritaires, sont de plus en plus en difficulté, notamment dans les territoires palestiniens où l'islam est de plus en plus militant. Les chrétiens doivent donc retrouver leur place dans ce contexte difficile, et contribuer à promouvoir la justice et la paix. Ils ont notamment à inciter leurs coreligionnaires à ne pas se contenter de visiter les lieux saints, mais à chercher le contact avec la population pour mieux comprendre sa situation. Il s'agit aussi de contribuer à contester les tentatives théologiques de justifier la colonisation accrue au nom du «Grand Israël».

M. Théo Buss, théologien chaux-de-fonnier, de retour d'un séjour en Palestine en tant qu'observateur des droits humains, a rappelé les circonstances historiques de la création de l'Etat israélien qui a fait fi de la présence des autochtones, dans une logique colonialiste héritée du XIXe siècle. Se basant sur les «nouveaux historiens», il a fermement réfuté qu'Israël soit la victime dans ce conflit et dénoncé les brimades infligées aux Palestiniens.

En ouverture de journée, **M. Georges Nydegger**, président sortant des socialistes chrétiens romands, avait proposé une médi-

Résumés des différentes interventions dans ce numéro

Suite en p. 3

Comité romand

Vincent Léchaire, nouveau président de la Fédération romande des socialistes chrétiens

Le 4 février dernier, l'Assemblée générale de la FRSC a désigné un nouveau président en la personne de Vincent Léchaire; il remplace Georges Nydegger, qui avait assuré un intérim de deux ans à la tête du comité romand

Vincent Léchaire habite à Lausanne, il est marié et il a 36 ans. Il est né à Madagascar, et y a vécu jusqu'à six ans. En-

suite, domicilié aux Brenets (NE), il a obtenu une maturité économique à La Chaux-de-Fonds. Après une année de théologie à Neuchâtel, il a suivi une école sociale à Genève (IES).

Educateur spécialisé de formation, il a travaillé comme éducateur de rue à Ecublens (VD) et comme formateur d'intervenants sociaux à Madagascar (avec DM Echange et Mission). En tant qu'éducateur en

internat, il a acquis de l'expérience aux Etats-Unis puis à la Tour-de-Peilz. Il est actuellement responsable d'un foyer pour adolescents à Lausanne (Le Parachute, Fondation Mère Sofia).

Issu d'un milieu humaniste, il s'est fait baptiser à 23 ans dans

l'Eglise réformée neuchâteloise. Aujourd'hui membre actif de l'Eglise réformée vaudoise (EERV), il s'est engagé depuis peu dans le Conseil régional de Lausanne. Au niveau politique, il est inscrit au parti socialiste lausannnois.

Membre depuis quelques années de la Fédération romande des socialistes chrétiens, il est entré dans son comité l'an dernier. Il voit dans cet engagement chrétien, social et politique une synthèse qui lui tient particulièrement à cœur par rapport à son parcours. Pour lui, le terme «socialiste» va au-delà d'un parti politique et le mot «chrétien» au-delà d'une confession particulière.

Bien que le socialisme et le christianisme ne soient plus forcément un vocabulaire à la mode, il est persuadé que ces deux mouvements complémentaires sont appelés, entre autre, à résister aux sirènes dogmatiques du néolibéralisme et aux diverses crispations identitaires. Au travers de sa nouvelle fonction, avec le comité et les membres de la fédération, il espère pouvoir démontrer que ce mouvement a toujours une place et un rôle important à jouer face aux nombreux défis de notre société.

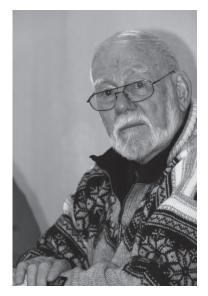
Le comité romand a également été renforcé par l'élection d'un nouveau membre, M. Alexandre Mayor, pasteur à Gressy, dans le Nord vaudois.

Merci à Georges Nydegger

Notre président sortant aura tenu la barre de la Fédération pendant deux ans avec toute la conviction d'un militant infatigable qui tenait à assurer la pérennité du mouvement tout en rappelant constamment qu'il souhaitait transmettre le flambeau dès que possible. L'intérêt de Vincent Léchaire pour le poste lui a donc permis de passer le témoin. Mais il ne quitte pas le comité, dont il continue à tenir les comptes, en collaboration avec son épouse à qui va également toute notre gratitude.

Le comité de la FRSC

Georges Nydegger



Comité romand (2011 - 2014)

Président: Vincent Léchaire, Verdonnet 20, 1010 Lausanne, 021 544 70 37, vincent.lechaire@gmail.com

Administrateur: Georges Nydegger, Falquets 15, 1223 Cologny, 022 348 07 60, ag.nydegger@bluewin.ch

Secrétaire et rédacteur: Jean-François Martin, Saules 9, 1800 Vevey, 021 944 56 71, redaction@frsc.ch

Membres:

Pierre Aguet, St-Légier 13, 1800 Vevey, 021 921 97 71, pierre.aguet@bluewin.ch
Dimitri Andronicos, Rumine 64, 1005 Lausanne, 079 577 56 96, Dimitri.Andronicos@unige.ch
Théo Buss, Doubs 117, 2300 La Chaux-de-Fonds, 032 558 79 03, busstheo@yahoo.fr
Rémy Cosandey, L.-Robert 53, 2300 La Chaux-de-Fonds, 032 913 38 08, remy.cosandey@bluewin.ch
Edouard Dommen, Mollies 100, 1293 Bellevue, 022 774 18 84, edommen1@worldcom.ch
Alexandre Mayor, La Cure, 1432 Gressy, 021 331 58 71, alexandremayor@hotmail.com
Roger Saugy, Fontadel 37, c.p. 349, 1008 Prilly, 021 625 24 53, r.saugy@bluewin.ch

Les membres du comité sont à votre disposition pour toute information

Vincent Léchaire



tation basée sur la parabole du Bon Samaritain. Deux peuples aux relations conflictuelles, une situation de violence entre Jérusalem et Jéricho, un blessé au bord de la route, un homme de bonne volonté capable de passer par-dessus la haine: c'est possible! Et pas seulement dans la parabole: on peut se rappeler de la paix franco-allemande ou de la fin de l'apartheid en Afrique du Sud I

J.-F. Martin

Echos

Notre journée du 4 février 2012

Micheline Calmy-Rey

L'Initiative de Genève peut conduire à la paix

C'est sous ce titre que Micheline Calmy-Rey, ancienne cheffe du Département des affaires étrangères, s'est exprimée lors de la Journée de la Fédération romande des socialistes chrétiens

En introduction, l'ancienne présidente de la Confédération a rappelé les trois foyers de crise qui agitent le Moyen-Orient et qui doivent être considérés comme un tout: le conflit israé-lio-palestinien, qui est dû avant tout à un différend territorial, la querelle avec l'Iran qui veut se doter d'un programme nucléaire qui fait peur, et la guerre en Afghanistan qui dure depuis plusieurs années.

Pour bien comprendre la situation, il faut tenir compte de trois paramètres: les relations privilégiées entre les Etats-Unis et Israël, la volonté de l'Egypte de conserver son rôle d'arbitre et l'attitude de la Turquie qui cherche à étendre son influence au Moyen-Orient. En raison de leur proximité géographique, ces conflits ont des répercussions en Europe et en Suisse.

Micheline Calmy-Rey a rappelé que le rôle de la Suisse se manifeste surtout dans le domaine de la coopération au développement et sur le plan humanitaire. Elle a souligné que notre pays a été le premier à avoir demandé une enquête indépendante pour faire toute la lumière sur les événements de Gaza en 2008. Elle a été par ailleurs très claire: la politique de la Suisse s'articule autour du dialogue et de la négociation

C'est dans cet esprit qu'a été signée en 2003 l'Initiative de Genève, document de 500 pages couvrant tous les aspects du conflit qui oppose les Israéliens et les Palestiniens. Il n'existe aucun rapport plus précis que celui-là car il énumère toutes les concessions territoriales qu'il faudra faire de part et d'autre. «Il n'y a pas de paix sans compromis», a affirmé Micheline Calmy-Rey. «Il n'y a pas d'autre alternative que la création d'un Etat palestinien», a-t-elle ajouté, en précisant que les Palestiniens ne doivent pas accepter un Etat amputé de certains territoires conquis par Israël lors de différentes guerres.

L'Initiative de Genève propose des compromis en ce qui concerne les colonies, l'occupation des territoires, la sécurité et les réfugiés. Les sondages réalisés sont unanimes: la majorité des Israéliens et des Palestiniens acceptent ces compromis. Il y a des femmes et des hommes de paix de part et d'autre de la frontière, mais il manque une volonté politique.

Par rapport à 1967, trois gros problèmes sont apparus: le rôle de la ville de Jérusalem, les territoires occupés et les colonisations. L'Union européenne est le plus gros contributeur de l'Autorité palestinienne mais elle n'a aucune influence dans la région. La Suisse a toujours été neutre dans ce conflit et jouit d'une belle image d'objectivité.

Israël ne conteste pas le droit aux Palestiniens d'exister. Mais la recherche de la paix est rendue difficile car on ne peut pas comprendre le conflit entre les deux peuples sans tenir compte de leur sentiment de frustration. Et, malheureusement, les extrémistes exploitent cette frustration et utilisent des tons agressifs et guerriers.

Dans la discussion qui a suivi cet exposé, un participant s'est demandé qui avait intérêt à ce que la guerre cesse. Il a aussi été répété que la Suisse possédait une importante plus-value, celle du droit humanitaire. Enfin, il a été relevé une contradiction: 70% des Israéliens soutiennent les indignés mais ceux-ci ne s'investissent pas

pour dénoncer qu'une grande partie du budget du pays soit consacrée à la défense.

Conclusion en forme d'espoir: l'esprit de l'Initiative de Genève souffle toujours et la Suisse continue à proposer ses bons offices.

(notes de Rémy Cosandey)



Laurent Bonnard, modérateur de la journée, Micheline Calmy-Rey et Georges Nydegger, président de la FRSC



Echos

Michel Nseir

Les chrétiens palestiniens ont un rôle à jouer

M. Michel Nseir, coordinateur des programmes du Moyen-Orient au Conseil oecuménique des Eglises, a tout d'abord rappelé que les valeurs éthi-

ques des socialistes chrétiens
rejoignent celles
du COE, particulièrement en rapport
avec le conflit
palestino-israélien.
Le but du COE est
d'encourager les
Eglises à promouvoir la réconciliation et la convivialité entre les cultures, les civilisations
et les religions.

Les chrétiens palestiniens sont au nombre d'environ 60 à 65'000 dans les territoires oc-

cupés (Jérusalem-Est, Transjordanie et Gaza); en Israël, dans les frontières de 1948, ils sont entre 150 et 200'000. Ils se répartissent en quatre familles d'Eglises:

- orthodoxes de tradition byzantine,
- orthodoxes de tradition syriaque,
- catholiques,
- protestantss de tradition presbytérienne, anglicane ou luthérienne.

Au sein de la société, ils tiennent un rôle important par la qualité de leur engagement dans les domaines de l'enseignement, de la santé, de la vie politique, culturelle et associative.

Faisant partie intégrante du peuple palestinien, ils se considèrent comme vivant sous l'occupation, subissant de ce fait les souffrances et les violations de leurs droits. S'efforçant de maintenir la présence chrétienne dans la région, ils font valoir l'impératif évangélique de solidarité et assurent la continuité de la diversité culturelle et religieuse.

On trouvera des informations sur leur réflexion et leur engagement dans la culture de la paix en consultant le site internet du programme oecuménique pour la Palestine et Israël (www.eappi.org), ou encore en naviguant à la recherche des pages consacrées aux révérends Naim Ateek et Mitri Raheb, à l'ancien patriarche latin de Jérusalem Michel Sabbah, au Bethlehem Bible College, à l'initiative Christ at the Checkpoint, ou encore au document Kairos Palestine.

M. Nseir a terminé en évoquant la vive sympathie qu'a engendré chez les chrétiens palestiniens, comme en Europe, le printemps arabe. Un enthousiasme qui n'a pas manqué de se refroidir quand l'islam s'est mis à donner de la voix, suscitant de réelles craintes à cause des violences faites aux chrétiens, principalement contre les coptes en Egypte.

(notes de Georges Nydegger)

Théo Buss

Les Palestiniens humiliés

Membre du Comité de la Fédération romande des socialistes chrétiens, Théo Buss a fait en été 2011 un séjour de trois mois à Jérusalem, engagé par le Programme oecuménique d'accompagnement en Palestine et Israël (EAPPI), mis sur pied par le Conseil oecuménique des Eglises. Ayant rencontré l'un des fondateurs de «Breaking the silence» (ONG créée par d'anciens soldats rompant le silence), il cite: «on nous oblige à humilier systématiquement les Palestiniens, à les torturer, à en tuer, y compris des enfants, à les maltraiter au passage des points de contrôle jalonnant le trop fameux Mur, à démolir des maisons devant les yeux des familles expulsées.»

De son information dense et bien documentée, on ne tirera ici que quelques observations: les Israéliens ne vont jamais dans les territoires occupés à moins d'être militaires; ils sont très peu informés et très peu sensibles à ce qui s'y passe; les médias n'en parlent pas non plus.

En ce qui concerne les Palestiniens, ils ne sont pas unanimes pour soutenir le travail réalisé par les rédacteurs de l'Initiative de Genève. Ils considèrent que les Palestiniens y ont fait trop de concessions.

Comme l'ont mis en évidence les Nouveaux historiens – dont l'orateur cite les ouvrages capitaux d'Ilan Pappé «Le nettoyage ethnique de la Palestine» et «The Forgotten (oubliés) Palestinians» - la création de l'Etat d'Israël s'est déroulée de la même manière que toutes les conquêtes coloniales. Si l'armée doit être encore aussi violente après plus de 60 années, c'est que le projet a échoué. Il a été construit sur un men-

songe utilisé aussi en Australie: donner à un peuple sans
terre, une terre sans peuple.
Or la Palestine était habitée et
cultivée. La prise de contrôle
des meilleures terres ne s'est
pas faite que par des achats
honnêtes payés par des millionnaires américains, mais le plus
souvent par des spoliations
brutales qui ne furent jamais
punies.

Si nous sommes si peu informés de toutes ces exactions, c'est que la propagande israélienne a diffusé des mythes qui n'ont qu'un rapport éloigné avec la réalité historique, c'est que l'Occident a un énorme complexe de culpabilité collectif et que, dans les pays d'obédience chrétienne, on a fait depuis très longtemps une lecture littérale de l'Ancien Testament, qui confond le peuple d'Israël d'il y a 2500-3000 ans avec les Israéliens d'aujourd'hui.

Notre journée du 4 février 2012



Il y a plus de 60 ans qu'on répète qu'Israël a été attaqué avant de naître, et a donc dû se défendre. Or les pays arabes voisins, mal préparés, n'ont guère bougé en 1947/48, sauf oralement.

Cette création a été définie en 1897 déjà par le congrès juif mondial et progressivement construite au temps du Mandat britannique, après la fin de l'empire ottoman. De 1918 à 1948, les colonies juives furent de plus en plus nombreuses, mais n'occupaient encore que 7% de la terre palestinienne. Après l'invasion de 1947/49, et l'expulsion de 750 à 800'000 Palestiniens, ainsi que les annexions successives pratiquées jusqu'à ce jour, il ne reste plus que 10% des terres aux Palestiniens. Le Plan de partition de l'ONUde 1947 (Résolution 181) prévoyait 55% pour Israël, et 45% pour la Cisjordanie...

Même des premiers ministres ont reconnu que le laissez faire

des Britanniques représentait un des chapitres les plus honteux de leur histoire. Localement, quelques commandants se sont opposés avec succès aux Israéliens, mais en général ils ont fermé les yeux sur les exactions commises. Le maréchal Montgomery, depuis Londres, les a soutenus. On sait aujourd'hui que les kibboutzim - qui ont fait rêver toute une génération après-guerre s'étaient installés sur des terres volées à des villages détruits sous prétexte qu'ils étaient des bases hostiles.

Théo Buss entrevoit tout de même quelques lueurs d'espoir. Le printemps arabe modifie les rapports de force figés depuis trop d'années. Si les deux camps politiques qui se combattent en Palestine cultivent encore des haines tenaces, ils s'efforcent de travailler ensemble dans de remarquables ONGs. Des manifestations d'indignés dans les villes israé-

liennes («Tentifada») montrent que la jeunesse rêve d'autre chose que de cette guerre coloniale permanente. Le discours récent de M. Abbas aux Nations Unies est également un début de reconnaissance.

S'y ajoute l'entrée de la Palestine à l'UNESCO.

Reste l'admiration de notre orateur pour la capacité de résistance et de patience de ce peuple meurtri et humilié chaque jour depuis si longtemps.

(notes de Pierre Aguet)

NB: T.héo Buss tient à la disposition des intéressés huit récits illustrés, croqués durant son séjour sur place.

busstheo@yahoo.fr

Echos



Notre journée du 4 février 2012

Méditation de Georges Nydegger L'exemple du Bon Samaritain

Notre président a ouvert la journée en évoquant la parabole du Bon Samaritain, mise en parallèle avec la situation en Palestine.

De la violence sur la route de Jéricho, un blessé anonyme, des hommes, pourtant voisins, qui se méprisent et entre lesquels la paix paraît impossible. Des religieux indifférents à la souffrance de la victime. Un homme qui passe par-dessus les obstacles et l'injonction finale de Jésus: «Va et fais de même!»

Or, la guerre s'éternise, les souffrances se multiplient,

les initiatives de paix et les hommes de bonne volonté ne parviennent pas à s'imposer. Est-ce donc si difficile de faire la paix ?

Nous devons donc encourager les personnes qui, des deux côtés, sont prêts à changer radicalement de perspective, à laisser de côté le passé douloureux qui obstrue la voie vers la paix, qui cherchent la réconciliation.

L'histoire ne manque pas d'exemples: Nelson Mandela en Afrique du Sud, la réconciliation franco-allemande, et même la rencontre Arafat - Rabin que

tout opposait pourtant. Le leader israélien avait d'ailleurs cité l'Ecclésiate à cette occasion: «Il y a un temps pour tout, un temps pour toute chose sous les cieux: un temps pour naître et un temps pour mourir; (...) un temps pour tuer et un temps pour guérir; un temps pour abattre, et un temps pour bâtir; un temps pour pleurer, et un temps pour rire; (...) un temps pour aimer, et un temps pour haïr; un temps pour la guerre, et un temps pour la paix.» (Eccl. 3, 1-8)

(notes de J.-F. Martin)



Bonnes lectures

Swiss Trading SA - la Suisse, le négoce et la malédiction des matières premières.

Ed. par la Déclaration de Berne, en collaboration avec les Editions d'en bas, Lausanne, 2011

Créée il y a 44 ans (en 1968), la Déclaration de Berne s'engage pour des relations commerciales plus équitables entre le Nord et le Sud. Elle vient de publier cet ouvrage, préfacé par Bernard Bertossa, ancien procureur général de Genève, ancien juge pénal fédéral.

Bernard Bertossa commence par évoquer les immenses espoirs engendrés par la décolonisation. Des espoirs ont été déçus: l'exploitation éhontée de leurs richesses ne se fait plus par la force armée des colonisateurs, mais par des moyens plus subtils, en premier lieu par la corruption. Cette gangrène confisque les richesses au profit d'un petit nombre de corrupteurs du Nord ou de l'Ouest et de corrompus du Sud ou de l'Est.

La Suisse est devenue aujourd'hui le repaire de ces nouveaux colons que sont les groupes multinationaux et acteurs de la Bourse. Leurs fortunes acquises par l'usage généralisé de la corruption devrait nous porter à nous demander si ce n'est pas la honte, plutôt que la fierté, que la richesse ainsi gagnée devrait nous inspirer.

SWISS TRADING SA

LA SUISSE, LE NÉGOCE ET

LA MALÉDICTION

DES MATIÈRES PREMIÈRES

DÉCLARATION DE BERNE (ÉD.)

EDITIONS

D'EN BAS

BURGANISM PROPER

BURGANI

Le livre de la DB est une œuvre collective. Ses auteurs ont examiné une somme impressionnante de documents traitant du négoce des matières premières (MP), malgré leur accès difficile: dans ce domaine, c'est l'opacité qui est privilégiée!

La lecture de «Swiss Trading SA» demande un effort soutenu, parce que nous pénétrons dans un monde dont beaucoup ignoraient l'existence.

Les matières premières étudiées sont réparties en trois catégories: les agents énergétiques (pétrole, gaz naturel, charbon); les minerais et les métaux, également les métaux précieux; les produits agricoles (céréales, oléagineux, café, cacao, sucre, coton et animaux de boucherie).

Ce négoce international représente environ le quart du commerce mondial.

Fonctionnement schématique

La majorité des MP se trouve en Afrique, en Asie centrale et en Amérique latine. De là, elles sont transportées en Europe et Amérique du Nord. Elles y sont transformées en produits de consommation. Interviennent dans ce processus: les moyens d'extraction, machines y compris leur savoir-faire, les moyens de transport, la finance, et toutes les technologies permettant la transformation des MP en produits de consommation mis en vente.

La Suisse, patrie des négociants

La Suisse a un long passé de négoce international. Louis Pfyffer d'Altishofen (1524-1594) a utilisé l'humain comme MP en vendant des dizaines de milliers de mercenaires helvétiques aux rois de France, et d'Espagne. Gaspard Jodoc Stockalper (1609-1691) faisait commerce de mercenaires valaisans qu'il utilisait pour s'imposer dans le

marché du sel, obtenu à bas prix et revendu avec un fort profit.

Dès le XVIIIe siècle, de riches familles suisses, négociantes dans le textile, arment des bateaux qui pratiquent le fameux commerce triangulaire: Europe-Afrique avec des armes, de l'alcool, des verroteries, Afrique-Caraïbes avec des esclaves troqués contre du coton, du sucre, du cacao pour l'Europe.

A partir du XIXe siècle, la maison Volkart de Winterthur est devenue numéro un du négoce mondial du coton.

La Basler Mission Handlung-Gesellschaft est créée en 1859. Elle opère en Côte d'Or (actuel Ghana), le plus grand producteur mondial de cacao à l'époque. La Basler Mission réalise une part importante de l'exportation.

Les atouts de la Suisse

- La non adhésion à l'ONU; un climat politique, économique et social n'entravant en rien les affaires; pas même lorsqu'elles sont faites avec des régimes tels que l'Afrique du Sud de l'apartheid.
- Une place financière forte et la circulation libre des capitaux.
- Un régime fiscal particulièrement attrayant.
- La spéculation et l'évasion fiscale.

Depuis le début de ce millénaire, les prix des MP sur les marchés mondiaux ont connu des fluctuations importantes. Cette forte volatilité a poussé les producteurs et les acheteurs de MP à se protéger de ces variations de prix en concluant des contrats à terme (futures en anglais).

Cette situation a vu entrer dans le marché des MP de nouveaux investisseurs: des fonds de pension, des *hedge funds*, des banques d'investissement, des compagnies d'assurancevie. Avec ces nouveaux venus



Bonnes lectures

se sont créés les produits dérivés et leur marché où s'effectuent les jongleries de la spéculation, favorisées encore par la volatilité des prix.

D'autre part, grâce à une foule d' «experts» en optimisation fiscale, des milliards de dollars échappent à l'impôt par des filiales obscures aboutissant dans des paradis fiscaux. Ce sont les groupes négociant des MP qui créent les filiales, elles sont les maillons des filières. Notons cette élégance lexicographique d' «optimisation fiscale» qui signifie en fait tromperie à l'impôt.

Notons aussi que ces sommes pharaoniques manquent pour la politique sociale des pays producteurs: santé, instruction, formation, assurances sociales.

Le rôle dominant de Genève dans le négoce du pétrole de Russie et d'Asie centrale constitue un immense risque pour la bonne réputation de la Suisse au niveau international. Glencore, à Zoug, a de telles possibilités de stockage de MP qu'elle peut manipuler les prix en créant artificiellement des pénuries, ou au contraire en jetant ses stocks sur le marché.

Profitant des zones d'ombre de la loi, les sociétés de négoce et leurs banques utilisent des informations privilégiées dont elles disposent pour spéculer sur les prix des MP.

La Suisse risque de devenir une oasis où tout est permis, alors que les efforts politiques internationaux voulant maîtriser la volatilité des prix, en particulier des denrées alimentaires de base, s'intensifient.

Il y a un contraste saisissant entre la pauvreté où les ressources naturelles abondent et la fortune de quelques multinationales en Suisse. La multinationale Glencore, basée à Zoug, active dans le négoce du pétrole, du gaz naturel, du charbon, du cuivre et dans une moindre mesure des produits agricoles, lors de son entrée en Bourse au printemps 2011, a distribué 26 milliards de dollars à ses six dirigeants. Ceci ne peut durer et on doit en venir à un partage équitable des bénéfices et pour ce faire lutter contre la corruption.

Devoir des entreprises et de la politique suisses

Les grands groupes suisses du négoce des MP doivent assumer leur responsabilité quant au respect des droits humains et pour cela prendre en considération les revendications des peuples indigènes. D'autre part, ces groupes suisses doivent assurer une part équitable des revenus du négoce des MP à ces mêmes peuples.

Au niveau politique, notre pays doit créer une stratégie cohérente pour tous les domaines de la politique économique et extérieure. Ainsi les sociétés pratiquant le négoce des MP doivent être soumises à la loi sur le blanchiment d'argent. Les liens de propriété de ces sociétés doivent être publiés dans les Registres cantonaux du commerce. Toutes les sociétés doivent publier les informations concernant leurs collaborateurs (coûts salariaux inclus), leurs chiffres d'affaires, leurs bénéfices, leurs factures fiscales.

Le temps presse. La Suisse politique doit faire ces réformes si elle ne veut pas à l'avenir rougir de son comportement dans le négoce des MP.

Relevons que l'ouvrage contient une riche bibliographie sur le sujet.

Georges Nydegger

Où est la vérité ? La théologie aux défis de la *Radical Orthodoxy* et de la déconstruction. H.-C. Askani, C. Mendoza, D. Müller, D. Andronicos (éd.). Labor et Fides, Genève, 2012

L'Espoir du Monde est heureux d'annoncer la parution de cet ouvrage auquel ont participé nos amis Denis Müller et Dimitri Andronicos.

Le débat théologique est traversé aujourd'hui par deux dynamiques a priori antagonistes: celle imprimée par les nouveaux apôtres d'une orthodoxie chrétienne combattant le rationalisme pour en relativiser la prétendue toute-puissance en matière religieuse, et celle issue des philosophies de la déconstruction avec lesquelles certains théologiens s'accordent pour l'appliquer radicalement aux traditions chrétiennes.

Cet ouvrage collectif rassemblant quinze théologiens et philosophes se prononce sur ces deux dynamiques avec, pour certains, des propositions dessinant une troisième voie. Un texte de l'un des fondateurs de la *Radical Orthodoxy*, John Milbank, offre une vision de première main de ce mouvement qui combine dans une formule inédite un fort conservatisme doctrinal à un progressisme social incontestable.

Globalement, ces débats portent sur la vérité en régime théologique. Est-il légitime de poser aujourd'hui la question en ces termes ? Comment mieux articuler théologie et philosophie, sans rien céder des exigences de la première, tout en participant de manière compréhensible et percutante aux débats intellectuels et culturels de l'heure ?



Publications de la Fédération romande des socialistes chrétiens

Bulletin trimestriel

L'Espoir du Monde, Organe de la fédération romande Abonnement annuel

Fr. 20.-

Brochures

Engagez-vous, qu'Il disait, Foi chrétienne et engagement politique. Réflexion sur un parcours, sur une motivation, sur une responsabilité par Pierre Aguet (28 p., 1995)

La Fédération romande des socialistes chrétiens. Evocation historique par Jean-François Martin (32 p., 1998) Fr. 8.-

CD et cassettes audio (préciser CD ou cassette lors de la commande)

Un monde sans cap

Exposé de M. Ignacio Ramonet, directeur du Monde diplomatique, lors de la journée d'étude de la FRSC (1996)

Les limites de la compétitivité

Exposé de M. Riccardo Petrella, fondateur du Groupe de Lisbonne, lors de la journée d'étude de la FRSC (1998)

Capitalisme: peut-on reprendre le contrôle?

Exposés de M. Ignacio Ramonet et de Mme Marianne Huguenin, lors de la journée d'étude de la FRSC (2008) Fr. 20.-

(Prix port compris)

Commandes: J.-F. Martin, Saules 9, CH-1800 Vevey

Tél. + fax: 021/944 56 71; redaction@frsc.ch

A nos lecteurs

Ce numéro vous parvient avec un bulletin de versement qui vous permettra de renouveler votre cotisation à la Fédération romande des socialistes chrétiens (fr. 40.par année, abonnement compris) ou l'abonnement seul (fr. 20.-).

Il n'est pas nécessaire de vous rappeler que nous avons besoin de votre soutien, notre journal ne bénéficiant d'aucune subvention ou faveur postale. Merci de faire de la publicité autour de vous. Le rédacteur tient à disposition des exemplaires du journal à distribuer à d'éventuels lecteurs. Nous savons que les chrétiens engagés sont nombreux dans les partis de gauche et les syndicats et que beaucoup de paroissiens ont le coeur du même côté que nous...

Le Comité romand

A adresser à M. J.-F. Martin, Saules 9, 1800 Vevey (ou redaction@frsc.ch)

- O Je souhaite m'abonner à l'Espoir du Monde (1 an/4 numéros: fr. 20.-) et je verse la somme de fr. 20.- au CCP 10-16048-6, Féd. rom. des socialistes chrétiens, Lausanne.
- O Je souhaite devenir membre de la Fédération romande des socialistes chrétiens et je verse la somme de fr. 40.- (abonnement compris) au CCP 10-16048-6, Féd. rom. des socialistes chrétiens, Lausanne.
- O Je souhaite davantage d'informations et vous prie de me contacter.
- O Je souhaite recevoir quelques exemplaires de L'Espoir du Monde pour les distribuer autour de moi.

Remarques:

Nom, prénom:

Adresse:

Tél·

E-mail:

Date et signature:

Sommaire du n° 148

Comptes rendus de notre journée du 4 février 2012

- 1 Palestine et Israël: pensons l'impensable ! (J.-F. Martin)
- Micheline Calmy-Rey: l'Initiative de Genève peut conduire à la paix.
- Michel Nseir: les chrétiens palestiniens ont un rôle à jouer.
- 4 Théo Buss: les Palestiniens humiliés.
- Georges Nydegger: l'exemple du Bon Samaritain.
- 2 Vincent Léchaire, nouveau président de la FRSC.

Bonnes lectures

- Swiss Trading
- Oû est la vérité?

L'Espoir du Monde

ISSN 0014-0732

anciens titres:

Voies Nouvelles» 1918-1947 «Le Socialiste-Chrétien» 1947-67

Editeur:

Fédération romande des socialistes chrétiens www.frsc.ch

Président: Vincent Léchaire, Verdonnet 20, 1010 Lausanne vincent.lechaire@gmail.com

Rédacteur: Jean-François Martin, Saules 9, 1800 Vevey, redaction@frsc.ch

Administration: Georges Nydegger, Falquets 15, 1223 Cologny

Imprimerie:Journal de Sainte-Croix et environs, 1450 Sainte-Croix

Abonnements:

Fr. 20.- (1 an / 4 numéros) Fr. 40.- (y c. cotisation à la FRSC)

CCP 10-16048-6, Féd. rom. des socialistes chrétiens, Cologny

